

**Concert du 2 novembre 2025**

# **LES CANTATES**

**Johann Sebastian Bach (1685-1750):**

**"Praelude pour la Lute"\* BWV 999**

**Cantate "Ich habe meine Zuversicht" BWV 188**

**"Chorale\* Auf meinen lieben Gott, per canonem" BWV**

**744**

**\*Sic!**

Marie Théoleyre, soprano

Guilhem Terrail, altus

Jean-François Novelli, ténor

Matthias Seidel, basse

Joseba Berrocal, Margot Humber, hautbois

Amadeo Castille, taille de hautbois

Sayaka Shinoda, Colin Heller, Emmanuel Galliot, Aik Shin Tan, violons

Cibeles Bullón Muñoz, Ruth Weber, altos

Marion Middenway, Camilo Ruiz, violoncelles

Michel Frechina, contrebasse

Jean-Miguel Aristizabal, clavecin

Freddy Eichelberger, orgue et coordination artistique

Louise Mousset, Sébastien Cadet, Jérémie Neveu, souffleurs

Prochain concert, dimanche 7 décembre 2025, 17h30

Coordination: Ruth Weber

Christoph Graupner: Cantate "Wache auf meine Ehre"

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## 1. Sinfonia

### 2. Aria (t)

*Ich habe meine Zuversicht  
Auf den betreuen Gott gericht,  
Da ruhet meine Hoffnungf este.  
Wenn alles bricht wenn alles fällt,  
Wenn niemand Treu und Glauben hält,  
So ist doch Gott der allerbeste.*

### 3. Recitativo - Arioso (b)

*Gott meint es gut mit jedermann,  
auch in den allergrößten Nöten.  
Verbirget er gleich seine Liebe,  
so denkt sein Herz doch heimlich dran,  
das kann er niemals nicht entziehn;  
und wollte mich der Herr auch töten,  
so hoff ich doch auf ihn.  
Denn sein erzürntes Angesicht  
ist anders nicht  
als eine Wolke trübe,  
sie hindert nur den Sonnenschein,  
damit durch einen sanften Regen  
der Himmelssegen  
um so viel reicher möge sein.  
Der Herr verwandelt sich in einen  
Grausamen,  
um desto tröstlicher zu scheinen;  
er will, er kann uns nicht böse meinen.  
Drum laß ich ihn, er segne mich denn.*

### 4. Aria (a)

*Unerforschlich ist die Weise,  
wie der Herr die Seinen führt.  
Selber unser Kreuz und Pein  
muß zu unserm Besten sein  
und zu seines Namens Preise.*

### 5. Recitativo (s)

*Die Macht der Welt verlieret sich.  
Wer kann auf Stand und Hoheit  
bauen?  
Gott aber bleibt ewiglich;  
wohl allen, die auf ihn vertrauen!*

### 6. Choral

*Auf meinen lieben Gott  
Trau ich in Angst und Not;  
Er kann mich allzeit retten  
Aus Trübsal, Angst und Nöten;  
Mein Unglück kann er wenden,  
Steht alls in seinen Händen.*

## 1. Sinfonia

### 2. Air (t)

*J'ai mis ma foi  
Dans le fidèle jugement de Dieu,  
En lui repose fermement mon espérance.  
Lorsque tout se brise, lorsque tout s'abat,  
Lorsque personne ne tient parole,  
Dieu est le bien suprême.*

### 3. Récitatif - Arioso (b)

*Dieu est bien intentionné envers tous,  
Même dans les plus grands malheurs.  
Même s'il dissimule son amour,  
Son cœur y pense en secret,  
Jamais il ne nous en privera.  
Quand même le Seigneur voudrait me tuer  
J'espèrerais encore en lui.  
Son visage de colère  
N'est rien d'autre  
Qu'un nuage qui passe,  
Qui cache le soleil,  
afin que par une pluie douce  
La manne céleste  
N'en soit que plus riche.  
Le Seigneur ne se fait cruel  
Que pour mieux consoler;  
Il ne veut ni ne peut nous faire du mal.  
C'est pourquoi je ne m'en détourne pas;  
[qu'il me bénisse.*

### 4. Air (a)

*Impénétrable est la façon,  
Dont le Seigneur conduit les siens.  
Notre croix et nos tourments mêmes  
Sont pour notre bien  
Et pour la gloire de son nom.*

### 5. Récitatif (s)

*Le pouvoir terrestre est éphémère.  
Qui peut bâtir sur le rang et la  
grandeur?  
Dieu, lui, reste pour l'éternité  
Heureux tous ceux qui croient en lui!*

### 6. Choral

*En mon Dieu bien aimé  
J'ai foi, fut-ce dans la crainte ou la détresse;  
A tout moment il peut me secourir  
Dans l'affliction, la peur, les malheurs;  
Il peut détourner de moi le malheur.  
Tout est dans ses mains.*

La cantate BWV 188 "Ich habe meine Zuversicht " est donnée pour le vingt et unième dimanche après la Trinité, le 14 octobre 1728. Bach occupe depuis 1723 la fonction prestigieuse, mais lourde et tracassante, de responsable musical de Saint Thomas de Leipzig, à la fois école et paroisse. Bach n'est pas estimé et la création de la Passion selon Saint Matthieu un an auparavant ne suscite pas l'enthousiasme. Bach cherche en vain à fuir son poste. En 1730 seulement, l'arrivée d'un nouveau recteur améliorera pour quelques années les conditions musicales à Saint Thomas.

"Ich habe meine Zuversicht " illustre la nécessité pour Bach de réutiliser parfois des œuvres antérieures pour faire face à ses obligations religieuses. La Sinfonia d'ouverture est une réinstrumentation du premier mouvement de son concerto en ré mineur, écrit pour violon à Köthen, puis transcrit pour clavecin à Leipzig. L'air d'alto a une partie d'orgue "obligé", c'est à dire qu'il est traité en instrument soliste, sortant de son rôle harmonique dans la basse continue. Plusieurs cantates portent ce signe. Les cantates 146 et 188 citent toutes deux le même concerto en ouverture.

Ce principe ne dévalorise en rien ces cantates, bien au contraire. La lumineuse introduction du concerto permet à la profession de foi du premier air "Ich habe meine Zuversicht auf den getreuen Gott gericht" (ma foi est tout entière en Dieu) de s'épanouir comme une évidence. Ecrit sur le rythme d'une polonoise, cet air, l'un des plus beaux écrits pour ténor dans les cantates, est rehaussé par la présence d'un hautbois qui souligne d'abord la ligne mélodique, avant de s'en détacher et de l'imiter avec sérénité. Quand une agitation soudaine se manifeste dans l'orchestre, c'est le monde terrestre chaotique que décrit le chanteur. Le retour à la mélodie et aux paroles initiales ménage à nouveau un puissant contraste.

Le récitatif pour voix de basse développe l'idée que Dieu est bon, quelles que soient les épreuves qu'il envoie. Pour l'achever, Bach lui donne une impulsion lente, un rythme à six temps qui porte à merveille sa conclusion, une paraphrase de la Genèse ("Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni"). L'air d'alto est soutenu par cette partie d'orgue, dont l'ornementation très dense crée une sensation immatérielle et impénétrable. Un court récitatif pour soprano amené par une nouvelle agitation dans les cordes prépare harmoniquement le choral final.